

# Exploitation et abus sexuels en ligne concernant des enfants (OCSEA)

Un problème qui s'aggrave et dont on ne parle pas assez de façon alarmante

**On estime que l'exploitation et les abus sexuels en ligne touchent jusqu'à 20 % des enfants dans le monde.<sup>1</sup>** 

Cependant, pour diverses raisons, les cas d'OCSEA sont largement sous-déclarés aux lignes d'assistance aux enfants. Par exemple, seuls 2 à 4 % de tous les contacts liés à la violence pris avec les lignes d'assistance téléphonique pour enfants dans le monde entre 2019 et 2021 concernaient spécifiquement l'OCSEA, un taux qui ne reflète pas la prévalence réelle de l'OCSEA.

En collaboration avec notre partenaire Tech Matters, nous avons lancé une enquête pilote auprès des membres de Child Helpline International afin de mieux comprendre les caractéristiques des victimes de l'OCSEA et les obstacles au signalement. 26 membres de Child Helpline International ont répondu à l'enquête. 22 de ces membres ont déclaré une moyenne de 59 contacts liés à l'OCSEA par an, soit un total de 1 093 pour l'ensemble d'entre eux.



Nous avons constaté que, dans une large mesure, les lignes d'assistance aux enfants forment régulièrement leur personnel sur des sujets liés à l'OCSEA et s'engagent dans des activités de sensibilisation de la communauté à ce sujet.

Les lignes d'assistance aux enfants ont identifié certaines caractéristiques communes aux victimes de l'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales qui les contactent. La forme la plus courante d'exploitation sexuelle des enfants signalée aux lignes d'assistance aux enfants est le chantage à l'aide d'images intimes que les victimes ont partagées avec l'auteur de l'infraction. C'est ce qu'on appelle l'extorsion sexuelle d'enfants. Les membres ont également suggéré certains facteurs de risque clés dans les antécédents des victimes, tels que leur âge (moins de 17 ans) ou leur environnement familial (vivant dans des ménages dysfonctionnels). De nombreux lignes d'assistance aux enfants ont mentionné la culpabilité et la honte ressenties par les survivants, la peur que leurs parents ou les personnes qui s'occupent d'eux ne l'apprennent, ainsi que le fait qu'ils ne savent pas qu'un crime a été commis.

Les lignes d'assistance aux enfants estiment que les obstacles au signalement sont, avant tout, les sentiments de honte et de culpabilité qui font que les victimes ne veulent pas que quelqu'un soit au courant. Une compréhension limitée de l'OCSEA signifie que certains enfants ne réalisent pas qu'ils sont des victimes et que ce qui leur a été fait est mal et illégal. En outre, l'existence et le fonctionnement des lignes d'assistance téléphonique pour enfants ne sont pas suffisamment connus, notamment en ce qui concerne leur engagement en matière de confidentialité. Un autre obstacle mentionné est la peur de porter plainte, parfois en raison de menaces proférées à l'encontre de l'enfant et de sa famille.



**1  
semaine**

Un contact typique lié à l'OCSEA est établi avec un ligne d'assistance aux enfants dans la semaine qui suit l'événement, et le ligne d'assistance aux enfants est souvent le premier endroit vers lequel l'enfant ou le jeune se tourne avant de se confier à un ami, à un parent ou à toute autre personne. Cela met en évidence le pouvoir extrêmement important et potentiellement transformateur des lignes d'assistance aux enfants ; leur accessibilité, leur confidentialité et leur professionnalisme leur permettent de répondre aux enfants au moment où ils sont le plus désespérés et de les mettre sur la voie de la guérison.

Les statistiques des lignes d'assistance aux enfants sont faibles par rapport au taux anticipé d'OCSEA basé sur la recherche Disrupting Harm. Alors que les lignes d'assistance aux enfants se disent très confiantes dans la capacité de leurs conseillers à détecter et à classer les contacts OCSEA, 75 % des lignes d'assistance aux enfants qui n'ont signalé aucun cas ont évalué les capacités de leurs conseillers comme étant "très bonnes" ou "modérément bonnes".

Nos recherches ont confirmé que la majorité des lignes d'assistance aux enfants permettent aux conseillers de sélectionner plusieurs raisons pour catégoriser un contact et offrent également la possibilité de différencier les cas en ligne et hors ligne au sein d'une même catégorie. Par exemple, lorsqu'un enfant ou un jeune appelle pour parler de ses pensées suicidaires après avoir été victime d'abus sexuels en ligne, le conseiller devrait pouvoir enregistrer les deux problèmes comme motifs de contact, en faisant notamment la distinction entre le problème et l'abus sexuel hors ligne.

Notre étude montre qu'il existe un domaine d'intervention potentiel dans l'enregistrement des cas qui englobent à la fois des éléments en ligne et hors ligne. En outre, le faible niveau de consensus entre les lignes d'assistance aux enfants en ce qui concerne la catégorisation de scénarios spécifiques crée des divergences et peut fausser les données compilées. Pour les quelques lignes d'assistance aux enfants dont les systèmes d'enregistrement des données ne permettent pas de sélectionner plusieurs motifs de contact ni de différencier systématiquement les cas en ligne et hors ligne, les données qu'ils extraient ensuite et partagent avec les partenaires, les donateurs, les instituts de recherche, etc. sont à la fois faussées et incomplètes.



1. <https://www.end-violence.org/disrupting-harm#findings>

# Nos recommandations

1

**Child Helpline International devrait mener une initiative à l'échelle du réseau pour harmoniser la classification, la taxonomie et l'enregistrement des cas liés à l'OCSEA.** De telles activités de renforcement des capacités permettraient d'étoffer les désaccords et les divergences et de délimiter les aspects de l'OCSEA par rapport à l'"intimidation" ou à la "sexualité", par exemple. La capacité d'enregistrer les cas dans un certain nombre de catégories, ou au moins la nature en ligne d'un cas, est très importante en ce qui concerne les cas d'OCSEA. Il en résulterait une forme cohérente et fiable de classification de l'OCSEA, qui donnerait une image plus précise de l'ampleur du problème tel qu'il est signalé aux lignes d'assistance aux enfants. Cela permettrait à son tour de mieux comprendre l'ampleur de l'OCSEA et le rôle des lignes d'assistance aux enfants dans la réponse à ce phénomène.

2

**Au niveau national, des activités de sensibilisation sont nécessaires pour tous les acteurs :**

- Les enfants, les jeunes, les personnes qui s'occupent d'eux et les communautés devraient être informés de la nature de l'OCSEA afin de réduire la honte et la stigmatisation, et devraient être informés de l'existence de lignes d'assistance téléphonique pour les enfants. Cela permettra d'identifier les cas plus facilement et plus rapidement et, en fin de compte, de prévenir complètement l'OCSEA.
- La sensibilisation à l'OCSEA permettra également de réduire la stigmatisation et la honte qui l'entourent - encourageant ainsi la divulgation - et d'établir une distinction claire entre les lignes d'assistance aux enfants et les lignes et portails de signalement et les lignes et portails de signalement du matériel d'abus sexuel d'enfants.
- Les enfants et les jeunes affectés ou menacés par l'OCSEA doivent connaître l'existence des lignes d'assistance aux enfants. Ils doivent connaître leurs fonctions, leur mode de fonctionnement et la confidentialité qu'ils respectent. Les données analysées ici indiquent qu'une victime sur trois contacte un ligne d'assistance aux enfants dans la semaine qui suit un cas d'exploitation et d'abus d'enfants en ligne. Cela témoigne de la confiance accordée aux lignes d'assistance aux enfants et au fait que le service est confidentiel, gratuit et accessible. Ces facteurs devraient être soulignés dans toute action de sensibilisation.

3

**Les lignes d'assistance aux enfants doivent continuer à enregistrer les données et les contacts relatifs aux cas d'exploitation et d'abus des enfants en ligne.** Pour que ces données soient fiables, comparables et facilement accessibles à l'analyse, les systèmes d'enregistrement et de gestion des données des lignes d'assistance aux enfants doivent être pratiques, efficaces et dynamiques. Les lignes d'assistance aux enfants du monde entier gagneraient à adopter et à intégrer Asele ou un autre logiciel aussi puissant dans leurs activités. Cette transition nécessite souvent des ressources et un soutien supplémentaires - financiers ou sous forme de formations - pour le ligne d'assistance aux enfants.

4

**Les lignes d'assistance aux enfants et Child Helpline International devraient initier et poursuivre des partenariats avec des plateformes technologiques** telles que Meta, Google, Discord et d'autres, afin de trouver des moyens de rationaliser des mécanismes de signalement et d'orientation sûrs et accessibles vers les lignes d'assistance aux enfants, à la fois dans l'appareil et dans l'application.

5

**Les gouvernements et les autres bailleurs de fonds institutionnels devraient soutenir et financer de manière adéquate les lignes d'assistance aux enfants** afin qu'elles puissent continuer à répondre aux cas d'OCSEA et assumer leur rôle de manière significative, tel qu'il est envisagé dans le modèle de réponse nationale (MNR) de WePROTECT. Les gouvernements devraient signaler les lignes d'assistance aux enfants dans leurs stratégies nationales de réponse à l'OCSEA.

